

## Le T.N.O. dans les bottes du post-secondaire

Luce St-Pierre

Number 29, Winter 1983–1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43811ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

St-Pierre, L. (1983). Le T.N.O. dans les bottes du post-secondaire. *Liaison*, (29), 10–10.

## LE T.N.O. dans les bottes du post-secondaire.

En septembre 1983, une collaboration importante s'établit entre le Théâtre du Nouvel Ontario (T.N.O., Sudbury) et Direction Jeunesse (D.J.) avec comme résultat une création collective inspirée du vécu étudiant.

Il y a de cela huit mois, Direction Jeunesse (organisme provincial représentant les jeunes travailleurs et le post-secondaire) lançait sa campagne « Faut que ça bouge » : un dossier relatant les failles existantes au niveau des services offerts en français dans les collèges et universités. A cette époque, une animatrice, Ginette Bérubé se charge d'établir des contacts dans chacun des campus de la province. Un comité de travail, composé d'étudiants et d'étudiantes, est formé dans le but de rétablir la situation d'oppression dans les campus et d'outiller les francophones afin qu'ils prennent la place qui leur revient.

Ainsi, les témoignages recueillis par Ginette Bérubé serviront de toile de fond à un exercice d'inspiration « Boal » conçu par le T.N.O.

Dans le cadre de son assemblée annuelle, tenue à Sudbury les 7-8-9 octobre, D.J. a présenté un atelier sur le post-secondaire ; dans le cadre de cet atelier, on invite les participants à modifier opinément les situations décrites par une pièce du T.N.O. Pour Michel Pépin, membre de l'équipe théâtrale, c'est une bonne façon de faire du théâtre, c'est simple, c'est facile et surtout accessible à tous ceux et celles qui veulent parler.

Ginette Bérubé ajoute : « On a voulu monter un théâtre sur mesure, basé sur des témoignages d'étudiants pour dénoncer le mythe des campus dits « bilingues en Ontario ». »

Le 8 octobre dernier, le T.N.O. a vraiment livré un message politique.

Pour les quelque 150 délégués de D.J., réunis dans les locaux du T.N.O. à Sudbury, lors de la présentation du scénario de base (brouillon) et des alternatives proposées par les participants de l'atelier (le propre), les nombreux commentaires suscités pouvaient se résumer ainsi : « C'est bien comme ça que ça se passe chez nous ».

L'aboutissement de cette campagne lancée par D.J. donnera lieu d'une part, à la réalisation d'un théâtre « Boal »



Kim Cholette, Paulette Gagnon et Serge Bureau, du T.N.O. à l'atelier de Théâtre-Forum à D.J., octobre 83 (Photos : Direction Jeunesse)

## Axe NEO-7

Pour ceux qui n'ont pas encore appris la bonne nouvelle, il existe depuis le mois de septembre un nouveau centre d'art contemporain dans la région outaouaise : **Axe NEO-7**. Ce nouveau centre, situé à Hull et dirigé par Diane Grenier, fait partie du Réseau des galeries parallèles du Québec dont l'objectif premier est de promouvoir « l'art actuel dans ses nouvelles formes ». Contrairement aux autres galeries parallèles, le nouveau centre propose une nouvelle formule d'autogestion : plutôt que de vivre uniquement du mécénat étatique comme le font les autres galeries, **Axe NEO-7** « propose une formule d'auto-rentabilité à long terme par laquelle la structure des services rentables assurera le fonctionnement de la galerie et du centre de documentation ».

En d'autres mots, le centre loue plusieurs ateliers aux artistes de la région. Bien que le centre abrite quelques artistes, ceux-ci j'espère, ne seront pas les seuls à profiter de la galerie d'exposition. Je crois qu'il serait important que tous les artistes ontariens reconnaissent ceci comme un événement majeur : c'est pour tout le monde un nouveau centre de diffusion ainsi qu'un centre de documentation et de production.

En plus des ateliers mis à la disposition d'artistes, le centre offre un service d'encadrement, un centre de documentation avec fichiers, revues, livres et service de consultation légale pour les artistes allergiques aux « procédures ». Outre la galerie principale, ils ont aussi aménagé une salle multidisciplinaire pour accommoder les projets spéciaux. Et pour les membres actifs, associés et institutionnels, ils vendent des matériaux à prix réduit.

Le centre invite tous les artistes à soumettre un porte-folio, (5 à 10 diapositives), et un curriculum vitae qui seront mis en fiche et conservés dans leur repertoire d'artistes. J'encourage fortement tous les intéressés à devenir membres dans les plus courts délais soit en communiquant par téléphone au 771-2122, soit en écrivant à l'adresse suivante :

Centre d'art contemporain **Axe NEO-7**  
205, rue Montcalm  
Hull, Québec  
J8Y-3B7

Par la même occasion, des renseignements supplémentaires concernant les cours offerts et les expositions au programme pourront être obtenus.

Anne Bertrand

et d'autre part, à celle d'un vidéo tourné sur l'événement.

Cet outil d'animation visuel circulera dans les institutions post-secondaires afin de livrer le message du travail amorcé depuis longtemps : les services en français en Ontario ont un avenir certain... les francophones y tiennent!

Luce St-Pierre

## Enfin, une ligue d'impro à Ottawa!

L'improvisation est devenue au cours des récentes années la forme la plus courue des spectacles de la « nouvelle vague » théâtrale. Son succès à Montréal et en Europe et la création d'innombrables ligues à travers le Québec, ont incité le Théâtre de la Corvée à se lancer sur la patinoire.

Etant donné la popularité du marathon d'impro tenu lors du festival franco-ontarien l'été dernier, la direction du Théâtre d'la Corvée s'est vu dans l'obligation de satisfaire son public avant que quelqu'un d'autre ne s'empare de cette mine d'or. C'est alors qu'ils lancèrent un appel général auprès des comédiens professionnels de la région en leur offrant un stage (en collaboration avec Théâtre-Action) avec Francine Ruel de la LNI. La réponse fut telle qu'on forma deux groupes d'une vingtaine de personnes. Chacun d'eux s'entraîna pour une fin de semaine afin de bien assimiler les règlements du jeu.

Depuis ce temps, les rencontres entre acteurs se sont multipliées tandis que Micheline Vaillancourt (animatrice au Théâtre d'la Corvée) double ses fonctions de comédienne avec celles de la production. En effet, la ligue commencera en grande avec tout le décorum d'une ligue majeure, soit un organisateur, un maître de cérémonie, un arbitre et ses deux assistants. Quant aux comédiens, ils seront entourés de bandes de patinoires et porteront les gilets de couleurs de leur équipe. Enfin tout se fera dans la plus pure tradition LNIenne.

La ligue sera composée de quatre équipes de huit joueurs chacune (quatre femmes/quatre hommes) et d'un ou une entraîneuse. Elle se produira principalement dans la région d'Ottawa-Hull dans diverses salles telles l'Atelier du C.N.A., les CEGEP, l'Odéon de l'Université d'Ottawa, etc. . .

Pour les comédiens de la région, cette initiative du Théâtre de la Corvée leur permet de mieux connaître leurs collègues de travail. La ligue leur offre également un entraînement régulier de comédien, tout en leur permettant d'établir un contact valorisant et soutenu avec le public. Déjà la compétition entre troupes ne prévaut plus puisque tous doivent travailler ensemble afin de créer la meilleure improvisation possible. Cet enthousiasme est doublé d'une volonté de plaire à ce public qui risque d'être fort nombreux; en effet il faut d'abord « qu'on improvise comme du monde », et de là, la ligue d'Ottawa pourra songer à former une équipe d'étoiles qui se rendra peut-être un jour à Montréal et, qui sait, peut-être en France... Rien n'est trop beau pour tous ces jeunes comédiens et comédiennes qui rêvent déjà au début de leur saison en novembre et qui vous attendrons sur la patinoire en essayant de contrôler leur taux déjà trop élevé d'adrenaline.

Louise Matte